

## CLUB DE LECTURE SUR UN LIVRE-PROBLEME

**Le livre :** **Le roi Mathias I<sup>er</sup>**, de Janusz Korczak, traduit du polonais par Maurice Wajdenfeld. Jérôme Martineau éditeur, 1967.

**L'auteur :** Pédiatre polonais, participa au mouvement des républiques d'enfants. Dirigeait en 1940 un orphelinat. Déporté avec les 200 enfants et mort avec eux à Treblinka.

**L'histoire :** Mathias se trouve orphelin et roi à six ans. Les nations voisines en profitent pour déclarer la guerre. L'enfant la connaît de près, comme n'importe quel soldat, car il s'échappera avec son ami Félix pour gagner le front. Devant tout ce qu'il découvre de la vie, il va réagir en roi tout en restant enfant. Après la victoire, il entend régner et donner aux enfants tout ce qui leur manque : des jouets, du chocolat, mais aussi le droit de s'exprimer. Son parlement des enfants fait scandale. Les espions étrangers jouent de son inexpérience pour désorganiser le pays. Une nouvelle guerre sera perdue, et Mathias exilé. Que restera-t-il de son œuvre (lois sociales, amitié avec les tribus noires, etc.) ?

### L'opinion d'une lectrice de 12 ans :

Le roi Mathias est un roi légendaire écrit par un auteur russe, Korczak. Il monte au trône à l'âge de six ans et s'oppose aux décisions des ministres. Tout seul, dans ce grand château, il se fait un ami dont le père est un soldat de la garde royale.

C'est un livre très réaliste, car les jeunes enfants s'imaginent que la vie d'un roi est très facile.

Dans ce livre, le plus abominable personnage est un journaliste. La décision du peuple est très dure vis-à-vis d'un jeune homme qui n'a pas profité de sa jeunesse.

Je pense que s'il avait eu quelqu'un qui l'aime et qui lui explique son métier de roi, et si le peuple avait mis une personne qui gouverne jusqu'à ce qu'il ait atteint sa majorité, il n'aurait pas eu une si triste expérience de la vie.

Le Club de lecture de la bibliothèque de Clamart a organisé une discussion dont nous donnons l'essentiel, noté textuellement.

Participaient à cette discussion : Jacqueline, 13 ans, école technique, Martine, 12 ans, et Laurence, 13 ans, 5<sup>e</sup> M., C.E.S., Patrick, 13 ans, 5<sup>e</sup> M., Dominique, 12 ans, 5<sup>e</sup> lycéenne, Mireille, 12 ans, 6<sup>e</sup> M. C.E.S., Delphine, 11 ans, 6<sup>e</sup> lycéenne, et la bibliothécaire.

Sur 8 lecteurs de 11 à 13 ans, 4 l'ont beaucoup aimé, 1 ne l'a pas lu jusqu'au bout, 1 ne l'a pas lu, 2 ne l'ont pas lu et ne désirent pas le lire.

### La discussion

**Jacqueline** (ne l'a pas aimé parce que « c'est bébé ») : C'est un conte qui irait pour ma petite sœur... C'est écrit d'une façon trop simple.

**Martine** : Justement c'est pour cela que c'est intéressant, parce qu'on nous fait comprendre des choses difficiles d'une façon simple.

J'ai trouvé ce livre très beau, je l'ai aimé parce qu'il pose des problèmes compliqués avec un style simple qui se lit très bien.

**Laurence** : C'est une histoire touchante. On aime Mathias et ça change des petits romans.

**Patrick :** C'était très bien. Il pose les problèmes d'un enfant qui gouverne.

**La bibliothécaire :** Que pensez-vous de la fin ?

**Martine :** Elle est originale. Elle prouve que les bons ne sont pas toujours récompensés. C'est plus réel.

**La bibliothécaire :** Pourquoi Mathias échoue-t-il ?

**Dominique :** Parce qu'il a agi par esprit de vengeance contre les adultes.

**Laurence :** Parce qu'il ne fallait pas envoyer les parents à l'école.

**Mireille :** Et puis les enfants demandent des choses extraordinaires, par exemple : une poupée haute jusqu'au ciel.

**La bibliothécaire :** Alors quelle solution proposez-vous ?

**Laurence :** On ne peut pas laisser tout faire aux enfants. Il faut des adultes, mais pas n'importe lesquels. Des adultes qui soient encore un peu des enfants, qui aient été malheureux dans leur jeunesse et qui comprennent les enfants. Mais il n'y en a pas beaucoup comme ça.

**Jacqueline :** Moi je n'en connais qu'une : ma mère.

(Silence)

**La bibliothécaire :** Vous n'êtes tout de même pas si malheureux que cela ?

**Martine :** En classe les professeurs nous donnent bien trop de travail. Et puis on passe beaucoup trop de temps en classe. On devrait travailler trois heures puis le reste du temps faire des choses qui nous intéressent.

**Patrick :** Après ça, il faudra travailler huit heures par jour !

**Dominique :** On n'a pas le droit de se plaindre. Il y a bien des enfants qui voudraient aller en classe.

**Martine :** On a tout de même bien le droit de critiquer ses propres affaires dans son pays !

**La bibliothécaire :** Que pensez-vous de l'épisode du roi nègre et de Klu-Klu ?

**Laurence :** Elle veut civiliser les Noirs.

**La bibliothécaire :** Croyez-vous qu'ils seront mieux ensuite ?

(Hésitations)

**Laurence :** Non parce qu'il y avait des choses qu'ils ne connaissaient pas, mais ils n'en avaient pas besoin dans leur pays.

(Conclusion)

**Martine :** C'est un livre intéressant parce qu'il soulève de nombreux problèmes qu'on ne trouve pas dans les autres livres et présentés d'une façon simple. Il démontre qu'il y a des problèmes auxquels on ne pourra jamais remédier même avec la meilleure volonté.

**La bibliothécaire :** Pourquoi ?

**Dominique :** Parce que c'est absolument impossible que les enfants et les adultes se comprennent, sinon les adultes ne seraient plus des adultes. Ils n'ont pas le même langage. Et puis finalement c'est mieux parce qu'on a notre monde à nous.

**La bibliothécaire :** Avez-vous fait le rapprochement avec le Petit Prince ?

**Delphine :** Non. C'est moins réel. Et puis le Petit Prince voit tout en beau !...